

Richard Abibon

Le cauchemar féminin

O pesadelo feminino

Je viens de visionner un CD brésilien issu d'une collection basée sur le principe suivant : on donne les moyens en matériel et savoir technique à une tribu d'indiens du Brésil, et ils réalisent eux---mêmes un film sur eux---mêmes. Les deux films que je viens de voir sont sidérant par ce qu'ils m'apportent en confirmation des travaux de Lévi---Strauss, c'est---à---dire la communauté de structure de l'humain.

.....Acabo de assistir um cd brasileiro de uma coleção baseada no seguinte princípio: são dados os meios materiais e o saber técnico a uma tribo de índios do Brasil, e eles realizam eles mesmos um filme a respeito deles. Os dois filmes que acabo de ver são siderantes porque me trazem confirmações de Levi-Strauss, ou seja, o fato de que a estrutura do humano é comum a todos.

Le premier film traite d'une fête qui s'intitule la fête du rat, illustrant un ancien mythe des kisêdjê. Les hommes dansent et chantent tout un jour et toute une nuit. Dans la forêt, puis au village, puis à nouveau dans la forêt, etc. Au milieu de la nuit, ils font une excursion dans la maison des femmes. Là, elles leur coupent un bout de la longue coiffe de palme dont ils se sont couronnés pour l'occasion. Puis elles transpercent cette même coiffe, cette fois au niveau de la tête, avec une flèche. Qu'on se rassure, elles ne jouent pas les Guillaume Tell, elles enfoncent la flèche à la main directement dans la coiffe de l'homme qui se prête au jeu.

..... O primeiro filme trata de uma festa que se intitula festa do rato, ilustrando um antigo mito dos kisedje. Os homens dançam e cantam um dia inteiro e toda uma noite. Na floresta, depois na cidade, depois novamente na floresta, etc. No meio da noite, eles fazem uma

excursão na casa das mulheres. Lá, elas cortam uma mecha de um longo galho de palmeira onde se fazem coroar para a ocasião. Depois eles atravessam essa mesma mecha, dessa vez no nível da cabeça, com uma flecha. Para que se rass

Alors les hommes ressortent et continuent à danse jusqu'à ce qu'ils « meurent », non pas en vrai, mais d'épuisement au petit matin.

Então os homens saem e continuam a dançar até que “morrem”, não de verdade, mas de cansaço, ao final da madrugada.

La dite coiffe est formée d'un chapeau de palme orné d'une excroissance verticale aux proportions tout à fait phallique, tandis qu'une « queue » de palme non tressée en

descend jusque par terre.

..... A tal mecha é formada por um chapéu de palha ornada com uma excrescência vertical de proporções visivelmente fálica. enquanto que um “rabo” de palmeira desce até a terra.

Ça donne aux femmes l'occasion de couper quelque chose à l'homme. Autrement dit, c'est un rituel destiné à symboliser la castration, condition nécessaire... au non rapport sexuel.

..... Isso dá às mulheres a ocasião de cortar alguma coisa ao home. Em outras palavras, é um ritual destinado a simbolisar a castração, condição necessária à... relação sexual.

Le flèche dont les femmes transpercent la coiffe des hommes rappelle tout à fait celle d'Eros, alors que ces indiens n'ont jamais eu le moindre contact avec la culture grecque. Attribuée aux femmes, elle leur confère un phallus ainsi que le pouvoir de castrer les hommes.

.....A flecha com que as mulheres traspassam a mecha dos homens lembra bem a de Eros, enquanto que esses indígenas nunca tiveram

nenhum contato com a cultura grega. Atribuída às mulheres, ela lhes confere um falo assim como o poder de castrar os homens.

Grâce à cette symbolisation qui socialise le pouvoir de nuisance des fantasmes de castration, les relations sexuelles peuvent néanmoins avoir lieu. Comme l'avait remarqué Lévi-Strauss, le village est toujours divisé en deux (en réalité toujours en trois mais on ne peut l'apercevoir dans ce film) et les hommes d'une moitié ne peuvent épouser que les femmes de l'autre moitié. Et c'est alternativement une moitié puis

l'autre qui organise la fête du rat.

<http://pib.socioambiental.org/pt/povo/kisedje/2111>

..... Graças a essa simbolização que socializa o poder de ? nuisance? dos fantasmas de castração, as relações sexuais podem entretanto acontecer. Como sublinhou Levy-Strauss, a cidade é sempre dividida em dois (na realidade em três, mas não se pode perceber isso no filme) e os homens de uma metade só podem casar com as mulheres da outra metade. E é alternativamente uma metade pois é a outra que organiza a festa do rato.

Je propose de prolonger mon analyse des rites des Kisêdjê par une lecture du film « Mon pire cauchemar », d'Anne Fontaine.

..... Proponho-me a prolongar minha análise dos ritos dos Kisêdjê por uma leitura do filme “Meu pior pesadelo” de Anne Fontaine.

Elle a écrit le scénario et réalisé. Elle y fait le portrait d'une femme très intellectuelle, qui a depuis longtemps délaissé toute relation sexuelle, bien qu'elle soit mariée, pétrie dans une rigidité qui confine la jouissance à l'adoration de l'art moderne, notamment de cette photographie d'un artiste japonais dans laquelle on ne voit pratiquement qu'un rectangle blanc posé au centre d'un rectangle noir.

..... Ela escreveu o cenário e dirigiu o filme. Ela faz um retrato de uma mulher intelectual, que há muito tempo abandonou qualquer relação sexual, embora ela seja casada, petrificada em uma rigidez que

a encerra numa adoração à arte moderna, notadamente dessa fotografia de um artista japonês na qual só se vê praticamente um retângulo branco colocado no centro de um retângulo preto.

Si, une minuscule silhouette, au centre, fait comprendre qu'il s'agit d'une personne seule dans une salle de cinéma. C'est elle, dit--elle. Elle s'enflamme de ce que ce noir destiné à faire le fond de l'exposition qu'elle prépare n'est pas assez noir, que le blanc de l'écran de cinéma n'est pas assez blanc.

..... Sim, uma minúscula silhoueta, ao centro, deixa compreender que se trata de uma pessoa sozinha em uma sala de cinema. É ela, diz ela. Ela se inflama disso que esse negro é destinado a fazer um fundo da exposição que ela prepara não ser suficientemente preto, que o branco da tela do cinema não é suficientemente branco.

Oui, la voilà, la jouissance Autre : virer l'objet, l'écarter de toute aperception possible et imaginable. Adorer le vide comme tel, noir ou blanc, ou même le rien comme tel, peu importe.

..... Sim, eis o gozo do Outro: virar o objeto, se livrar de toda percepção possível e imaginável. Adorar o vazio como tal, preto ou branco, ou mesmo nada como tal, pouco importa.

Ça me touche parce que je sais bien que j'ai eu une hallucination alors que j'étais adolescent, et je voyais, comme elle, alternativement du noir et du blanc, libre de tout objet et de tout contour.

..... Isso me comove porque sei bem que tive uma alucinação quando era adolescente, onde eu via, como ela, alternativamente o preto e o branco, livre de todo objeto e de todo contorno.

J'ai compris bien des années plus tard qu'il s'agissait de la trace de l'aperception du sexe de ma mère, opposant le noir des poils pubiens au blanc de la peau. Chassez le sexuel, il revient au galop, éventuellement dans le réel.

..... Compreendi muitos anos mais tarde que se tratava do traço de percepção do sexo da minha mãe, opondo o preto dos pelos pubianos ao branco da pele. Caçai o sexual, e ele volta à galope, eventualmente

no real.

Chassez le phallus, c'est de son absence que vous continuez à parler. Car, de l'absence comme telle, il ne saurait y avoir aucune représentation.

Caçai o falo, é de sua ausência que você continuará a falar. Porque da ausência como tal, ele só sabe não ter aí nenhuma representação.

Le film est construit, comme classiquement, sur une opposition de caractères, entre cette femme éthérée (jouée par Isabelle Huppert) et un jouisseur invétéré, son pire cauchemar (interprété par Benoit Poelvoorde).

..... O filme é construído, como classicamente, sobre uma oposição de personagens, entre essa mulher etérea (papel de Isabelle Huppert) e um jogador inveterado, seu pior pesadelo (interpretado por Benoit Poelvoorde).

Lui, ce n'est pas « ou bouffer ou baiser », c'est les deux, et de surcroit, boire comme un trou. Elle, c'est manger comme un oiseau ne pas boire, ne pas baiser. On a l'opposition du tout et du rien, évidemment, mais tous les deux, ils en jouissent ! Et que croyez vous qu'elle lui offre pour l'aider à s'en sortir, de sa situation de marginal, à un moment où elle sera parvenue à un peu moins le détester ?

..... Para ele, não se trata de “ou comer ou trepar”, mas sim dos dois, e mais, beber como um gambá. Ela, se trata de comer como um passarinho e não beber nem trepar. Tem-se a oposição do tudo ou nada, evidentemente, mas todos dois, eles gozam! E o que vocês acham que ela vai oferecer a ele para ajudá-lo a sair dessa, de sua situação de marginal, em um momento onde ela poderia detestá-lo um pouco menos?.

..... A famosa fotografia do artista japonês, que ela informa que vale 80.000 euros. Ela oferece a ele o que ela achou que era o melhor. Ao invés de se apoiar nessa oportunidade, ele vai dar um jeito de jogar fora esse objeto de valor, garantindo acima, durante uma bebedeira.

La fameuse photographie de l'artiste japonais, dont elle lui dit que ça

vaut quelques 80 000 €. Elle lui offre ce qui la définit le mieux. Au lieu de prendre appui sur cette chance, il va s'arranger à son tour pour écarter cet objet de valeur en le bousillant lors d'une nuit de beuverie.

Chacun son tour de faire le vide, mais après tout, sa façon de jouir de tout ce qui se présente en brulant la chandelle par les deux bouts l'avait amené à une situation où il ne pouvait que jouir de rien. Chacun sa façon, finalement, de jouir à la fois du phallique « et » de l'exclusion du phallique.

..... A cada um seu jeito de fazer o vazio, mas depois de tudo, sua maneira de gozar de tudo isso que se apresenta queimando a chama pelos dois lados os tinha levado a uma situação onde ele não podia mais gozar com nada. Cada um do seu jeito, finalmente, de gozar, umas vezes com o fálico, "e" outras, excluindo o fálico.

Or, c'est à la fin du film que se révèle ce que cache cette exclusion : la dame a récupéré l'œuvre mutilée et, telle Duchamp, en a fait une œuvre au second degré intitulée « œuvre de Fujimoto, vandalisée par Patrick Demeuleu (le nom du personnage interprété par Poelvoorde) », trônant au centre de sa dernière exposition. En quoi consistait la vandalisation ?

..... Ora, é no fim do filme que se revela isso que esconde essa exclusão: a dama recupera a obra mutilada e, como Duchamp, faz dela uma obra em segundo grau, intitulada "obra de Fujimoto, vandalizada por Patrick Demeuleu (nome do personagem interpretado por Poelvoorde)", homenageada no centro dessa última exposição. E no que consiste a vandalização?

Révélatant ce qui se cachait sous l'absence, l'homme avait griffonné un phallus en plein centre du carré blanc, aussi vulgaire que ce qu'on peut trouver dans une chiotte publique.

..... Revelando isso que se escondia em sua ausência, o homem tinha garajado um falo bem no centro do quadrado branco, tão vulgar quanto um que pode ser encontrado em um banheiro público.

Os ritos kisêdjê permitem uma socialização do medo da castração que inspiram as mulheres. Esse filme feito por uma mulher mostra como,

em nossa cultura, uma mulher se ajeita a si mesmo e toma a arte para os mesmos fins. A arte com esse “nada” que ele tenta escrever, e com seus ritos tal como as vernissages que não param de erigir novos totens.

Les rites Kisêdjê permettait une socialisation de la crainte de la castration qu’inspirent les femmes. Ce film de femme montre comment, dans notre culture, une femme en est saisie elle-même et prend l’art aux mêmes fins. L’art avec ce « rien » qu’il tente d’écrire, et avec ses rites tels que les vernissages qui ne cessent d’ériger de nouveaux totens.

22/10/12